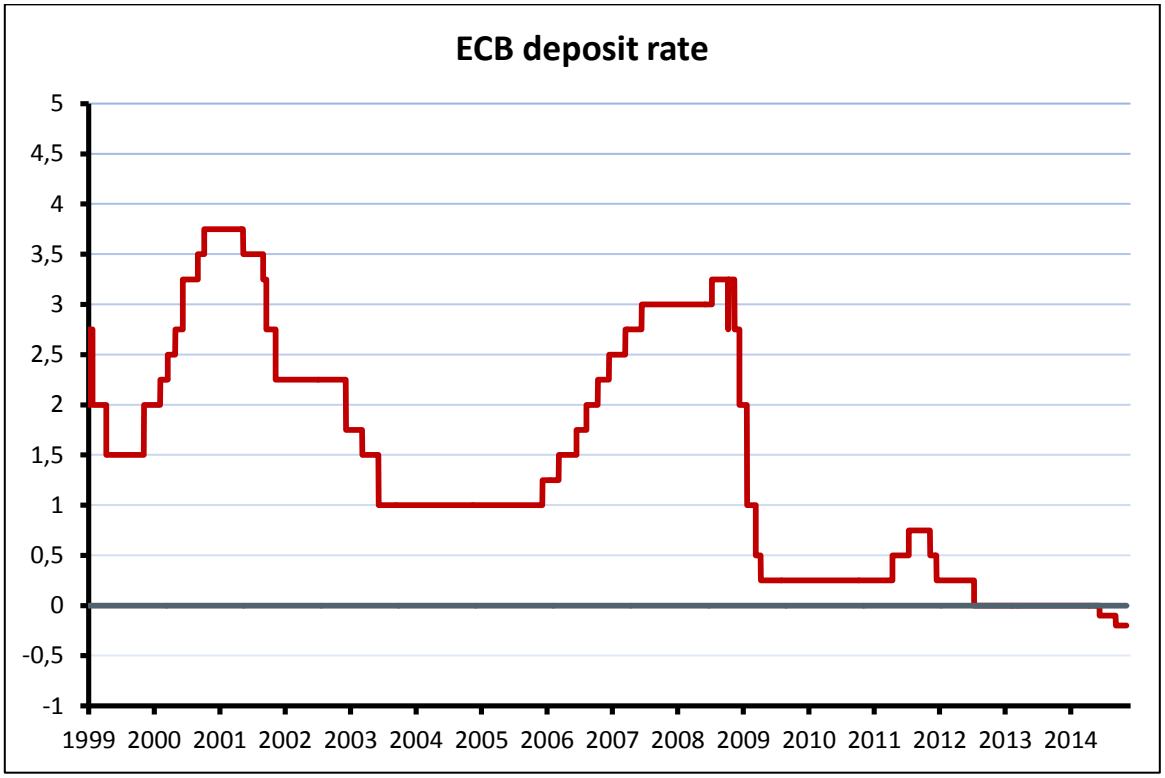
A L'AIDE, JE PAIE POUR PRÊTER DE L'ARGENT !

Contexte

Le 5 juin de cette année, la Banque centrale européenne a pris une décision historique : pour la première fois dans l'histoire de l'euro, le taux d'intérêt directeur est devenu négatif. Les banques qui placent leur argent à vue sur un compte auprès de la BCE, récupèrent depuis lors moins que le montant qu'elles ont versé. La conséquence en a été que tous les taux d'intérêt, courts et longs, ont fortement baissé sur le marché européen. Ce qui était naturellement l'objectif de la BCE, car en raison de la faiblesse des taux, la Banque centrale espérait stimuler le crédit, relancer la croissance et augmenter l'inflation.



Bien que la situation soit exceptionnelle, la zone euro n'est pas la seule à appliquer des taux d'intérêt négatifs. Ces dernières années, une série de pays ont connu des taux négatifs. En 2009 déjà, la banque centrale suédoise a introduit un taux de dépôt négatif et le Danemark aussi a affiché un taux directeur négatif. En Suisse, même les taux de marché à court terme ont été négatifs (sans que le taux directeur ne passe sous la barre de zéro !).

Belfius
Banque & Assurances

Quelles sont les conséquences ?

Conséquences sur les comptes

Jusqu'à présent, ce sont surtout les taux directeurs et les taux d'intérêt sur les obligations d'État à court terme qui sont négatifs, ce qui touche surtout les banques, mais aussi les fonds de placement. Le client lambda reçoit toujours un intérêt, quoique minime, pour l'argent qu'il met en dépôt à la banque. De même, les rendements des obligations des entreprises restent positifs. Un intérêt négatif est possible sur les comptes les plus liquides, utilisés tous les jours, les comptes à vue. Pour l'instant, Belfius n'a pas encore l'intention d'appliquer effectivement un intérêt négatif. Dans le contexte actuel, une évolution vers un taux zéro semble cependant inéluctable.

Conséquences sur la valeur des investissements

La principale conséquence de ces taux faibles est la forte hausse de la valeur des investissements (obligations et actions). L'épargne massive disponible cherche en effet une affectation et, comme l'offre d'obligations a diminué ces dernières années, les prix des instruments d'investissement flambent. D'aucuns disent même que la politique monétaire de la BCE crée de nouvelles bulles spéculatives. Il est vrai que cette remarque comporte un fond de vérité pour les États-Unis. En Europe, la hausse de la Bourse est moins prononcée et moins généralisée. Les entreprises plus fragiles ne connaissent pas de progression (notable) de leur cours de Bourse. En cas de véritable bulle spéculative, la distinction entre la hausse de cours des entreprises puissantes et faibles est beaucoup moins marquée.

Conséquences sur les investissements

On s'attendrait aussi à ce que la faiblesse des taux fasse augmenter les investissements. Ce n'est cependant pas vrai partout. Il est certain que la demande de crédits hypothécaires est soutenue par les taux bas. Grâce aux niveaux des taux, on peut même dire que nos prix (chers) de l'immobilier belge ne sont pas fortement surévalués. Si les taux devaient évoluer vers des niveaux normaux d'un point de vue historique, il serait vite question d'une surévaluation de nos maisons de 20 à 30 %.

La relation entre les taux et les investissements des entreprises est moins évidente. Il va de soi que des taux très élevés font obstacle aux investissements en raison du coût financier trop lourd à supporter. Cela ne signifie cependant pas que l'inverse soit vrai, à savoir que des taux faibles stimuleront fortement les investissements. Le taux reste en effet un facteur de coûts et tant que les entreprises ne prévoient pas de pouvoir augmenter leur chiffre d'affaires et leur rentabilité en investissant, elles n'investiront pas, même si le coût est très bas. En d'autres termes, un taux faible est une condition nécessaire, mais pas une garantie pour investir considérablement.

Enfin, il convient encore de remarquer que la faiblesse des taux en Europe exerce un effet positif direct sur l'économie. Puisque l'économie américaine enregistre de meilleures prestations que l'économie européenne, on s'attend à ce que les taux américains augmentent plus rapidement qu'en Europe. Cette situation influencera le

cours du change entre l'euro et le dollar américain, ce qui poussera le billet vert à la hausse. Tous les produits libellés en dollar seront plus chers lorsqu'ils seront vendus en Europe. En raison de l'influence sur le cours du change, les taux faibles accroissent donc la compétitivité des entreprises européennes par rapport aux entreprises américaines et ils stimulent ainsi nos exportations, ainsi que notre économie.

Comment réagir à un taux négatif ?

De manière simple et flexible. Il est toujours préférable de placer les surplus temporaires sur un compte d'épargne de la gamme Belfius Treasury. Ainsi, vous gardez toutes les options ouvertes et vous pouvez aisément vous réorienter si les conditions de marché changent.